

Le chevalier en armure noire galopait à tout allure, son cheval à la robe sombre peinait à suivre le rythme qu'il lui imposait à grand coups d'éperons. L'homme jetait des regards inquiets derrière lui mais il semblait avoir semé ses poursuivants. Il vérifia du regard que le sac était toujours accroché à sa selle. C'était le cas. Il aurait été bien déçu de constater qu'il avait pris tous ces risques pour rien. Son Maître serait content de voir qu'il avait récupéré le précieux artefact. Nul doute qu'il lui serait précieux pour ses négociations avec les Elfes Verts.

La frontière du territoire des Elfes était en vue. Sitôt celle-ci passée il savait qu'il serait en sécurité et qu'il pourrait ralentir l'allure. Sa monture avait presque totalement épuisé son endurance. Les flammes qui sortaient d'habitude de ses naseaux étaient presque éteintes, signe qui ne trompait pas.

Soudain l'homme entendit un cri perçant venu du ciel, juste avant de s'effondrer ainsi que sa monture sous un poids gigantesque. Il roula sur quelques mètres avant de se relever. Il saisit le bouclier sur son dos et dégaina sa longue épée noire gainée de veines rouges avant de faire face à son assaillant.

Il étouffa un cri de surprise mêlé de peur. Un énorme Griffon, créature mi-oiseau, mi-lion, était perché sur son cheval couché. Ses serres étaient plantées dans l'animal démoniaque, qui tenta de souffler quelques langues de feu, hélas bien faibles, sur son adversaire. D'un puissant coup de bec dans le coup du cheval, le Griffon mit fin à l'existence du démon. La créature prit son envol tandis que sa proie disparaissait dans une gerbe de flammes. Il ne resta plus à cet endroit, outre quelques cendres, que le précieux artefact des Elfes, intact et fumant.

Le chevalier n'avait aucun doute sur l'issue du combat, mais s'élança néanmoins courageusement à la rencontre du Griffon, qui à présent fonçait sur lui. Quelques secondes plus tard, le chevalier périssait alors que le Griffon broyait dans son puissant bec os, chair et métal, indifféremment.

« C'est pas vrai, putain de bordel de merde !, hurla Malemort le Terrible. J'y étais presque !

- Dis donc, c'est pas parce que j'ai désactivé le filtre de grossièretés que tu dois m'abreuver d'injures !, intervint Diane Chasseresse. Tu croyais vraiment que je ne m'apercevrais pas de la disparition de l'artefact ?

- En attendant le chevalier était presque sorti de la zone, contra Malemort.

- Presque... Allez, tu sais bien qu'il n'est pas perdu, tu vas pouvoir le ressusciter.

- Oui mais avec un niveau de moins !

- Ce sont les risques du métier ! »

Les deux personnages se trouvaient dans une gigantesque rotonde entourée de piliers qui semblaient monter dans le ciel bleu azur à l'infini. Le sol était magnifiquement marbré et poli

jusqu'à être un véritable miroir. Au-delà des piliers se trouvait un magma nuageux de couleur changeante et de symboles ésotériques. Pour l'instant seuls Malemort et Diane étaient activés, les autres personnages étaient répartis aux abords de la pièce, immobiles sur leurs socles tels des statues, attendant que leurs propriétaires veuillent bien s'incarner en eux.

Malemort était un être de petite taille, entièrement habillé d'une armure noire qui semblait en permanence suinter d'un liquide jaunâtre et luisant, qui n'atteignait jamais le sol. Une fumée épaisse s'échappait de sa personne, comme si l'intérieur de l'armure était constitué d'un puissant brasier. Une hache impressionnante à double tranchant était suspendue à son côté, sans sangle visible. Son heaume ressemblait à un crâne noir et laissait échapper une épaisse barbe rousse. Ses yeux étaient de feu, et sous le coup de l'énervement, doubler de volume, comme c'était le cas actuellement.

Diane était une beauté blonde à la silhouette fine, habillée d'une tunique faite d'herbes et de fleur. Ses yeux étaient verts, sans pupille, et sur ses cheveux blonds qui semblaient bénéficier d'un brushing permanent se dressaient d'imposants bois de cerfs. Sa peau avait une légère couleur verdâtre. Tout autour d'elle voletait des petits oiseaux semblables à des colibris, qui butinaient les fleurs dont elle était couverte. Normalement ils auraient dû gazouiller joyeusement, mais à la demande pressante de ses petits camarades dieux, elle leur avait coupé le son...

Le regard de Diane s'attarda sur un de ses collègues immobiles. C'était un jeune homme dont le corps recouvert d'un manteau de couleur noire, et dont la capuche dissimulait les traits. À peine pouvait-on distinguer sous l'ombre permanente qui recouvrait le haut de son visage deux profondes cicatrices verticales qui courraient sur ses deux joues. Sous son manteau il était habillé d'une tunique de couleur sombre, resserrée à la taille par une ceinture de cuir de laquelle pendaient deux couteaux aux lames courbes.

« Dis, tu as vu Xarm récemment ?, demanda la jeune femme.

- Pas récemment, non, admit Malemort. C'est dommage d'ailleurs, je prévoyais une attaque en règle de ses troupes près de mes frontières, mais bon, on ne peut pas le faire si le Dieu n'est pas présent dans le domaine... »

Diane soupira. Ça faisait au moins deux semaines qu'elle n'avait eu aucune nouvelle.

« Bon, faut que j'y aille, déclara Malemort. Salut à toi, déesse des forêts !

- Salut à toi, dieu du mal, du feu et de je ne sais quoi encore...

- des séducteurs aussi. D'ailleurs tu fais quoi ce soir ?

- Autre chose, répondit Diane en riant.

- Tant pis. A plus ! »

Malemort disparut dans un pilier de feu. Une fois la fumée du brasier dissipée, le personnage avait pris sa place de statue sur son socle dédié, aussi immobile que les autres. Diane restait seule. C'était l'heure creuse, les autres dieux du panthéon vauquaient sans doute à d'autres

occupations. Fort heureusement, même en l'absence de ses autres camarades, il restait à Diane pas mal de chose à faire en Aacadia, qui ne nécessitaient pas la présence d'autres personnes.

Elle entreprit de faire l'inventaire de ses troupes. D'un geste elle fit apparaître devant elle une liste de tous ses suivants, du plus puissant au plus insignifiant. Elle avait dû utiliser un de ses plus puissants champions, le Griffon, pour contrer l'incursion du chevalier de Malemort, ce qui signifiait qu'il ne serait plus disponible pendant quelque temps. Mais elle n'avait pas eu le choix, la perte d'un artefact lui aurait coûté trop de points d'influence. Mais à moins que Malemort ne vende la mèche lui-même, ses autres adversaires n'avaient aucun moyen de savoir que ses moyens de défense étaient affaiblis.

Elle nota le mécontentement des paysans dans un de ses villages. Il faudrait qu'elle s'y rende sans trop tarder pour voir ce dont ils avaient besoin. Soudain son attention fut attirée par un signal clignotant au niveau des Champions. Celui-ci indiquait qu'un nouveau champion s'était rendu disponible pour sa déesse. Diane était surprise, elle ne pensait pas pouvoir disposer d'un nouveau héros avant sa prochaine ascension. Peut-être était-ce une nouveauté.

Elle consulta la liste des champions et repéra sans peine le nouveau venu. Chose étrange, il avait déjà un nom, Ragmar, alors que Diane avait dû choisir elle-même les patronymes de tous ses autres personnages de premier plan. Elle ne pouvait même pas modifier ce nom. C'était un druide humain dont le niveau était noté « XXX », alors que cette case aurait dû normalement indiquer une valeur chiffrée.

Intriguée par cette énigme, Diane afficha l'endroit où se trouvait le personnage. C'était dans le domaine des Elfes, près d'un magnifique lac qu'elle connaissait bien. Elle décida de s'y rendre aussitôt.

Sitôt dit, sitôt fait. Juste le temps d'une pensée, et la déesse apparaissait près des berges de l'étendue d'eau verte et pure. Le ciel était bleu et le soleil était à son zénith. Le Champion était assis contre un arbre et jouait un air de musique en soufflant dans une flûte en roseau. Il tournait le dos à Diane. Il avait visiblement les cheveux bruns coupés court, et était vêtu d'une simple tunique verte rehaussée de liseris jaunes. A ses côtés reposait un bâton en bois.

La déesse s'approcha du jeune homme, dont l'apparence lui était familière sans qu'elle sache très bien d'où pouvait lui venir cette impression. En voyant son visage ses yeux s'écarquillèrent de surprise.

« Frank ? Mais comment ? »

Ragmar se retourna vers sa déesse, un sourire éclatant sur le visage.

« Salut Isabelle... »

- Qu'est-ce que tu fais là ? Comment tu as réussi à devenir un de mes champions ?

- J'ai réussi à changer les règles du jeu. J'en avais marre de jouer au dieu. Et puis Xarm finalement comme nom, c'est bof... Ragmar, c'est mon nom ici.

- Comment c'est possible ? Ne me dit pas que tu as bidouillé le jeu...

- Je ne te le dis pas alors. Mais en fait c'est encore mieux que ça. J'ai carrément intégré le jeu. Pour de vrai.

- Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

- Je n'ai plus d'existence dans le monde réel. Je me suis totalement importé dans le jeu. Corps et âme.

- Arrête tes conneries ! Allez, on se voit quand ?

- On se voit plus. Enfin si, on se verra ici.

- C'est une manière de me plaquer ?, demanda Diane, presque en larmes. Tu n'as pas trouvé d'excuse plus débile ?

- C'est la vérité, Isabelle. Je suis désolé.

- C'est ça oui ! », gronda Diane en disparaissant dans une explosion de feuilles.

Ragmar eut un regard empreint de tristesse en regardant disparaître sa déesse. Il lui avait menti délibérément, mais c'était pour son bien... Il reprit sa mélodie interrompue.